

Colmar / Emeline Garnier

Intermédiaire en devis

Après avoir monté une société en Inde, Emeline Garnier crée une start-up à Colmar, sa ville d'origine. La jeune entrepreneuse de 25 ans vient de lancer devispresto.com, un site Internet qui met en relation entre particuliers et prestataires de services.

En voilà une qui sait tirer parti des NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) et de la mondialisation. En 2004, après un MBA à Chicago et une expérience professionnelle pour une société française aux États-Unis, Emeline Garnier décide de suivre son ami Damien Mann, muté en Inde.

Tous les deux sont d'anciens étudiants d'une école de commerce. Ils décident de s'associer et créent Move-offshore, une société de services basée à Madras et destinée aux PME américaines. L'entreprise fait du télémarketing, de la saisie de données, élabore des sites Internet en anglais.

La mise en relation, une niche

Lancée avec deux collaborateurs, elle compte aujourd'hui une trentaine d'employés, indiens pour la plupart, et réalise un chiffre d'affaires de 250 000 €. «C'était une opportunité. On y est allé petit à petit avec deux ordinateurs portables. Et on a mouillé notre chemise», raconte Emeline, qui avait 23 ans à l'époque. Et un sacré culot. Si monter une affaire en Inde paraît facile au plan fiscal et social, ce n'est pas évident à cause de «la différence culturelle énorme», confie la jeune Colmarienne (voir encadré).

Un an après son aventure indienne, le tandem Gar-



Emeline Garnier, fière d'avoir installé sa start-up à Colmar. (Photo DNA)

nier-Mann songe à créer quelque chose en France. Ils

vont s'inspirer du concept américain de plate-forme de mise en relation, un créneau de niche. «Aujourd'hui, les sites qui marchent le mieux sont ceux qui mettent en relation des catégories de personnes, comme e-Bay, Meetic ou Viaduc. Ce qui manque, ce sont les services».

Fin juin, Emeline et son associé lancent devispresto.com. Le site met en contact des particuliers, des entreprises, avec des prestataires de services, pour leurs travaux de construction, d'impression de brochures, de sites Internet... «Aujourd'hui, la personne qui veut refaire sa cuisine feuillette les pages jaunes pour trouver un artisan. Cela prend du temps.

Avec devispresto.com, elle dépose gratuitement sa demande sur le site et elle obtient rapidement devis et projets comparatifs des professionnels intéressés», fait valoir la jeune femme. Les prestataires ont un accès illimité à l'outil, moyennant le paiement d'une cotisation de 95 € par an.

« Si on embauche, ce sera en Alsace »

L'affaire s'annonce prometteuse, selon sa co-fondatrice. «On a environ 40 demandes de devis par jour de toute la France, et 1 500 prestataires déjà référencés».

Aujourd'hui, l'entrepreneuse jongle entre Madras, Paris et Colmar, où est basée la nouvelle société Agra Design. «L'argent qu'on gagne en Inde est réinvesti dans la Sarl française. La création du site et le référencement nous ont coûté 500 000 €, financés avec des capitaux privés», Emeline Garnier, sa vice-présidente, est très fière de l'avoir implantée dans sa région; «Si on embauche, ce sera en Alsace».

Et quand on lui demande d'où elle tient son esprit d'entreprise, la jeune femme répond spontanément: «Maman a un commerce à Colmar. Papa est associé dans une société. Ils m'ont inculqué la valeur du travail. Les 35 heures, on les fait en trois jours».

I. N.

Paradoxes

« La différence de culture est énorme. Parfois, on ne se comprend pas », raconte Emeline Garnier, évoquant son expérience de chef d'entreprise en Inde. « Il y a beaucoup d'absentéisme. Les gens ne viennent pas au travail à cause de la famille, de la religion. Les primes qu'on a mises en place, n'ont pas vraiment d'effet là-dessus; alors que paradoxalement les employés réclament des augmentations de salaires. L'Inde est un pays très paradoxal ».

« S'il est facile de licencier, souligne la chef d'entreprise, les salariés peuvent nous lâcher du jour au lendemain sans crier gare. Au début, on formait les gens pendant un mois, puis ils partaient. Aujourd'hui, on essaie par différentes mesures (primes, invitations au restaurant) de les fidéliser ».

Combien gagne le personnel indien de sa société? « Les ingénieurs sont payés environ 500 euros par mois, et les téléopérateurs, autour de 200 euros. C'est un bon niveau de rémunération comparé au salaire moyen en Inde qui tourne autour de 50-60 euros ».

